



Le marais de Saint-Agnant.
© Thierry Guyot

RÉSERVES NATURELLES NATIONALES DE LILLEAU DES NIGES ET DE MÖEZE-OLÉRON

Évolution de l'identité patrimoniale des marais des Pertuis charentais

Par une approche interdisciplinaire, le projet PAMPAS* vise à caractériser les composantes patrimoniales des marais dans leurs dimensions naturelle, paysagère et culturelle, à définir les réponses à court et long terme de ces composantes face aux événements de submersion et à proposer *in fine* des scénarii d'évolution de cette identité patrimoniale en fonction des modes de gestion en co-construction avec les acteurs du territoire.

Depuis janvier 2019, des scientifiques de 14 laboratoires de recherche de plusieurs universités, du CNRS, Ifremer, Inra... travaillent en étroite relation avec les acteurs du littoral centre ouest Atlantique (LPO, Conservatoire du Littoral, Forum des Marais Atlantique, Ville de La Rochelle, CDC île de Ré, Pays de Marennes-Oléron, Communauté d'agglomération Rochefort Océan). Ils s'intéressent à décrire l'identité patrimoniale des marais salés de Charente-Maritime en vue de prédire son évolution en réponse à l'aléa de submersion marine. Ce projet de quatre ans, appelé PAMPAS, porté par le laboratoire LIENSs de La Rochelle (Littoral, Environnement et Sociétés, UMR7266 CNRS) est soutenu financièrement par l'agence Nationale de la Recherche. C'est un défi interdisciplinaire visant à répondre aux enjeux sociétaux actuels d'adaptation au changement climatique et de transmission, appliqué à une échelle locale, mais transposable à

l'échelle plus large des zones humides littorales. Les zones humides, par leur richesse, constituent un attrait à la fois pour les populations humaines et pour la biodiversité. Ces espaces constituent également des zones d'amortissement des aléas marins. Mais en raison de leur topographie de zones basses côtières, ces marais sont exposés à l'élévation du niveau marin et aux submersions marines. Leur devenir dépend donc de leur mode de gestion (renforcement des digues, dépollérisation, "laisser-faire") pour défendre le trait de côte, les activités économiques et les habitations qui leur sont adjacentes. En Charente-Maritime, les marais côtiers sont le support de nombreuses activités économiques comme le tourisme et la conchyliculture, et détiennent une forte identité patrimoniale de par leurs constructions historiques (Citadelle de Brouage par exemple), leurs paysages remarquables, et leur rôle de refuge pour une biodiversité riche et rare. Exploités et aménagés depuis l'époque

médiévale, ces marais constituent un patrimoine multiple à transmettre, dont l'identité peut être caractérisée par : une composante naturelle définie, entre autres, par la biodiversité, la géomorphologie, l'hydrodynamique, la sédimentologie ; une composante culturelle construite sur les activités économiques, les savoir-faire associés (récolte du sel, élevage, tourisme, conchyliculture, pêche), et le patrimoine bâti ; une composante paysagère définie par la mosaïque d'habitats, le cadre de vie et l'esthétisme de ces espaces.

Trois sites d'études ont été sélectionnés dans le cadre de ce projet : le marais du Fier d'Ars sur l'île de Ré, haut lieu touristique aux attraits paysager et faunistique, où s'exercent des activités traditionnelles restaurées de conchyliculture et de saliculture, et

*Projet PAMPAS: Évolution de l'identité Patrimoniale des Marais des Pertuis charentais en réponse à l'Aléa de Submersion marine.



Gorgebleue à miroir et *Cicindela hybride*, des espèces patrimoniales des marais littoraux atlantiques. © Thierry Guyot - Thomas Lacoue-Labarthe

protégé par un endiguement fort ; le marais urbain de Tasdon, protégé sur l'arrière-côte, est en cours de mutation avec un projet majeur de reconnexion à la mer (fin 2019) et de valorisation d'une "nature en ville" ; le marais de Brouage, site à forte valeur patrimoniale naturelle, paysagère et culturelle mais de plus en plus vulnérable aux intrusions marines, posant la question pour les acteurs locaux du choix à faire entre une stratégie de défense (endiguement) ou de laisser-faire.

Les réserves naturelles nationales de Lilleau des Niges et de Mœze-Oléron font partie des sites suivis au sein de deux des trois sites d'études de PAMPAS. L'expertise des équipes LPO et les données historiques des espaces viendront dans les prochaines années compléter les suivis scientifiques spécifiques et co-construits dans le cadre de PAMPAS par les géomorphologues, historiens, sociologues, économistes et biologistes. Flux de nutriments, cycles microbiens, bloom phytoplanctonique et captation de carbone (CO²), communauté d'insectes, de coquillages et poissons dans les vasais et les pré-salés, résistance des amphibiens et des reptiles au sel ne sont qu'une partie des suivis qui ont déjà débuté au printemps sur nos sites. Des analyses géomorphologiques, des enquêtes de perceptions des usagers, et des analyses des archives historiques viendront compléter la vision de la patrimonialité de nos marais littoraux, et son évolution dans le contexte de submersion marine.

La coordination de PAMPAS
<https://pampas.recherche.univ-lr.fr/>



RNN DE MOËZE-OLÉRON

Suivi de la couleuvre vipérine

Depuis 2014 la RNN de Moëze-Oléron effectuée en partenariat avec le CNRS de Chizé un suivi de Capture-Marquage-Recapture sur les populations des différentes couleuvres présentes sur le site. La recapture d'un individu juvénile de couleuvre vipérine, jamais revu depuis sa capture en mai 2015, permet de nous fournir des données intéressantes sur le taux de croissance. En effet, ce mâle de morphe *bilineata* de 12,5cm pesant 4,2g mesure maintenant 45cm pour 42g une belle croissance pour ce jeune adolescent !
 Couleuvre vipérine. © Pierre Rousseau



RNR DES GORGES DE DALUIS

Pour toi, c'est quoi une Réserve naturelle ?

Désormais, les élèves de 6^e du collège Auguste Blanqui de Puget-Théniers seront incollables sur la question ! Cette semaine, les trois classes se sont rendues sur la Réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis pour en découvrir les richesses géologiques, la biodiversité, les paysages et les activités humaines. Complémentaires aux enseignements du programme de Sciences de la Vie et de la Terre, les animateurs de la LPO PACA ont laissé la part belle aux jeux éducatifs et aux observations grâce aux jumelles et boîtes loupes. À l'issue de cette journée, les enfants se sont rendus compte de l'importance de préserver des espaces naturels pour respecter le cycle de vie de la faune et de la flore, ainsi que pour la protection du patrimoine géologique et humain.

Observation des enfants sur la RNR des Gorges de Daluis. © Iris Silveira



RNN DU VAL D'ALLIER

25 printemps pour la réserve naturelle nationale du val d'Allier

Créée par décret ministériel le 25 mars 1994, la réserve naturelle nationale du val d'Allier (03) fête cette année ses 25 ans. Quatre temps forts seront organisés au cours de l'année afin de célébrer cet anniversaire et valoriser cet espace protégé. La rivière Allier possède encore une dynamique fluviale fonctionnelle, permettant ainsi un rajeunissement des formes fluviales et donc une mosaïque d'habitats remarquable, à l'inverse de la quasi-totalité des autres hydrosystèmes d'Europe de l'Ouest.

Réserve naturelle nationale du val d'Allier.
 © Jean-Jacques Lallemand